

DANSE, ALLY!

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Loppinot, Dominique de, 1979- , auteure
Danse, Ally! / Dominique de Loppinot

Sommaire : tome 1. L'Entrepôt

Public cible : Pour les jeunes

ISBN 978-2-89783-153-0 (vol. 1)

I. Loppinot, Dominique de, 1979- . Entrepôt. II. Titre.

PS8607.E488D36 2018 jC843'.6 C2018-941031-0

PS9607.E488D36 2018

© 2018 Les Éditeurs réunis

Images de la couverture : Shutterstock, 123RF

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE

prologue.ca



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2018

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

DOMINIQUE DE LOPPINOT

DANSE, ALLY!

1. L'ENTREPÔT



LES ÉDITEURS RÉUNIS

*Pour Aurélie, une danseuse
talentueuse et passionnée.*

*Pour Jeanne, qui suit les
traces de sa grande sœur.*

Je vous aime, mes filles!

L'UNION FAIT LA FORCE, VRAIMENT ?

Je suis en retard. Encore. Même quand on prévoit quitter la maison suffisamment à l'avance, on est incapables d'arriver à temps. Je ne sais pas si c'est ma faute ou celle de ma mère, mais c'est comme ça. Je ne cherche plus à comprendre pour m'éviter bien des maux de tête. Dans ma famille, le temps est une notion abstraite depuis toujours. Je m'explique : je suis venue au monde dix jours après la date prévue de ma naissance et mon père a trouvé le moyen d'arriver en retard à l'accouchement. Ma mère, elle, y était, évidemment. Elle s'en vante d'ailleurs, à la blague, dès qu'elle en a la chance. Ce qu'elle ne crie pas sur tous les toits, c'est qu'elle est arrivée en retard à l'église le jour de son mariage. Le pauvre curé ne savait plus quoi faire pour passer le temps, et les invités ont eu droit à l'historique complet de la paroisse. Aucun détail n'a été oublié. Un peu plus et il se servait un verre du vin de messe pour patienter ! Ça, c'est selon mon père, qui

adore exagérer les faits. C'est sans doute une déformation de son métier, mais il cherche toujours à obtenir une réaction, à attirer l'attention. Quand il s'agit d'un concept de pub qu'il doit pondre au bureau, ça passe bien, mais au quotidien, c'est parfois gênant... Il aime parler, peu importe de quoi et surtout à qui. Il a donc, comme ma mère, développé un talent naturel pour prendre du retard.

Heureusement, les gens de notre entourage ont fini par s'habituer et ne se formalisent pas de notre absence avant une bonne demi-heure. Mes amies font donc le pied de grue devant l'école. Je crois qu'elles sont aussi excitées que moi à l'idée d'apprendre la raison derrière la rencontre d'aujourd'hui. La directrice de l'école nous a toutes convoquées pour faire une annonce importante. Si c'est ce que je crois, tout va changer. L'Entrepôt passera à un autre niveau, comme je l'espère depuis un long moment. Je salue ma mère rapidement, pressée de rejoindre les filles, qui, elles, ont hâte d'entrer dans l'école.

— Tu fais des efforts, Al! On ne t'attendait pas avant au moins quinze minutes, me lance Kelly-Anne en riant.

— Je n'allais quand même pas arriver trop en retard! m'exclamé-je. Depuis le temps qu'on demande à Lyne qu'une troupe soit mise sur pied! Je n'osais plus y croire...

— J'ai tellement hâte d'en savoir plus! ajoute mon amie. J'espère qu'on sera toutes choisies... Ça serait tellement plate d'être séparées!

— Attends, ce n'est pas officiel encore! précise Maïka, toujours raisonnable. Allez, on y va, c'est l'heure.

En entrant, nous sommes accueillies par la directrice et nouvelle propriétaire de l'école de danse. Lyne, qui a dansé à L'Entrepôt toute sa vie, a voulu empêcher des étrangers de mettre la main sur l'entreprise pour en changer sa vocation. Lorsque l'école a été mise en vente, il y a un an, elle l'a rachetée et essaie depuis de lui trouver un second souffle. L'idée d'une troupe de danse a donc été lancée afin de donner une meilleure visibilité à l'école et d'engendrer de nouvelles inscriptions. Je fais partie de celles qui ont milité avec ardeur auprès d'elle pour que le projet se concrétise. Actuellement, une école de danse de si haut calibre ne peut tout simplement pas se contenter d'offrir des cours. Elle doit se démarquer sur les scènes locale,

DANSE, ALLY!

régionale, nationale et même internationale! Lyne sait que je désire m'impliquer et connaît mes ambitions, si grandes soient-elles. J'ai le sourire fendu jusqu'aux oreilles quand nous passons devant elle.

— Salut, Ally! Après la réunion, tu peux passer à mon bureau, s'il te plaît? me demande-t-elle.

— Oui, pas de problème. On va déjà se mettre au boulot, alors? Je suis prête!

— On est prêtes! me corrige Kelly-Anne, aussi emballée que moi.

— Une chose à la fois, mesdemoiselles! On en discutera tout à l'heure. La réunion est dans la grande salle au deuxième étage, les filles. À plus tard!

La salle est pleine. Nous nous frayons un chemin jusqu'à notre *spot*, l'endroit où nous nous retrouvons toujours en attendant le début des cours, juste à gauche du grand miroir, à côté du gros haut-parleur. Depuis toutes ces années, personne n'a osé nous voler notre place. Je crois que, depuis le temps que nous dansons toutes les trois à L'Entrepôt, nous l'avons bien méritée!

Quelques minutes plus tard, Lyne fait son apparition en compagnie d'une femme qui nous est inconnue. Probablement la nouvelle professeure qui sera responsable de la troupe. Dommage, car je croyais que la tâche serait confiée à l'un des enseignants actuels. La directrice demande le silence. Tous les regards se tournent vers elle et, du même coup, vers nous. Je réalise que notre emplacement, s'il est parfait pour une jasette avant le cours, n'est pas idéal en cas de réunion officielle. On ne pourrait pas se sentir plus observées...

— Mesdemoiselles, bonsoir. Merci de vous être déplacées dans un délai aussi court. Vous savez toutes que, depuis l'an passé, j'ai mis de l'avant plusieurs projets afin de donner une deuxième chance à notre école, à votre école. Malheureusement, j'ai dû faire le constat que mes tentatives n'ont pas porté leurs fruits. L'Entrepôt est encore en péril.

Nous nous regardons, bouche bée. Les affaires semblaient se replacer et, aux dernières nouvelles, Lyne souhaitait travailler d'arrache-pied pour sauver son entreprise. L'école va-t-elle fermer ?

Qu'allons-nous faire si L'Entrepôt n'existe plus? Je ne suis visiblement pas la seule à me questionner, car les mains se lèvent une à une.

— Je répondrai à vos questions à la fin de la rencontre. Il me reste encore des informations importantes, voire cruciales à vous transmettre. Vous aurez sans doute la réponse à plusieurs de vos interrogations.

Lyne continue de nous parler de la situation de l'école et nous présente les différentes solutions envisagées. La disparition de L'Entrepôt en fait partie. Lorsque le mot «fermeture» est prononcé, la réaction est vive. Toutes les danseuses ont peur de perdre leur école, la seule dans la région qui donne des cours uniquement aux filles. Celle qui n'a jamais cédé aux demandes de développer une offre destinée aux garçons.

— Du calme, mesdemoiselles. Vous savez que je ne pourrais jamais laisser tomber... Toutefois, j'ai besoin d'un coup de pouce. En unissant nos forces, il est possible de surmonter les moments plus difficiles. C'est là qu'entre en scène Joëlle Smith. Joëlle, si tu le veux bien, je te laisse te présenter aux filles.

— Merci, Lyne. Bonsoir, les filles. Quel plaisir de me tenir ici, devant les danseuses de la deuxième meilleure école de la région !

— Deuxième ? Je croyais qu'on était au premier rang..., chuchoté-je un peu trop fort à mes amies.

— Maintenant, oui. Comme Lyne l'a si bien dit, rien de tel qu'unir les forces et les talents pour triompher. Dès aujourd'hui, les deux meilleurs joueurs dans le domaine de la danse ne font plus qu'un. Dance Project, l'école que j'ai fondée il y a maintenant dix ans, s'unit à L'Entrepôt.

Les mains qui étaient déjà levées se haussent encore plus. Celles qui ne l'étaient pas encore s'agitent dans tous les sens. Lyne risque de passer la nuit ici à répondre à tout le monde. On se croirait en conférence de presse tellement les questions fusent de partout. Lyne appelle au calme pendant que Joëlle Smith essaie de se faire entendre.

Dance Project. Un nom anglophone qui ne me dit rien qui vaille. C'est étrange, car si cette école se classe parmi les meilleures de la région, comment se fait-il que nous n'en ayons

jamais entendu parler? J'encourage Maïka à faire une recherche sur son cellulaire. Kelly-Anne l'a devancée et me lance un regard qui en dit long.

— Qu'est-ce qu'il y a? dis-je, intriguée.

— Vois par toi-même, me répond-elle en me tendant son téléphone.

— Ça ne peut pas être si pire que... Aaah! Aaah! Non, pas ça! Ark!

— Quoi, quoi? demande Maïka.

Nous restons sans mot devant la page d'accueil du site de l'école de danse. «Dance Project s'est donné la mission de faire danser les garçons de 2 à 22 ans. Seule école du genre dans la région, l'entreprise s'est taillé une place de choix dans le milieu canadien de la danse», lis-je à voix haute sans remarquer que je parle vraiment très fort. Kelly-Anne me donne un coup de coude, mais il est trop tard.

— Exactement! On fait danser les garçons et ils le font très bien! Je vois que certaines sont curieuses. Mes garçons ont très hâte de faire votre connaissance, d'ailleurs.

— Si je comprends bien, l'école devient mixte ? demandé-je, naïvement.

— C'est ça, Ally, répond Lyne. Vous savez à quel point conserver l'aspect « pour filles seulement » de L'Entrepôt me tenait à cœur, mais je crois maintenant qu'accueillir la gent masculine nous fera le plus grand bien. Pensez aux possibilités qui s'offrent à nous, notamment pour les chorégraphies !

— Cela vous permettra d'élargir vos horizons aussi. Nous avons un groupe de breakdance qui s'est démarqué aux dernières compétitions nationales.

— Et nous sommes vraiment très douées pour le contemporain. Je suis certaine que VOS garçons vont adorer, lancé-je, agacée.

— En effet, les deux écoles ont chacune leurs forces. Les unir ne peut qu'être bénéfique, ajoute Joëlle. N'est-ce pas, Lyne ?

— Une chose est certaine, c'est un nouveau souffle pour tous et toutes. J'ai confiance en cette union et j'espère que la transition se passera pour le mieux. Pour le reste, nous allons vous tenir informées. Mais sachez que

L'Entrepôt 2.0 commencera ses activités dès le début de septembre, lors de la rentrée scolaire. D'ici là, passez une belle fin d'été.

La directrice répond patiemment aux nombreuses questions, puis la rencontre prend fin et mes amies et moi restons dans la salle vide de longues minutes. En silence, nous qui d'ordinaire sommes les pies du groupe ! La nouvelle est difficile à digérer, elle s'avère même carrément indigeste ! Je ne peux pas croire que nous devons côtoyer des garçons à l'école de danse ! C'était si facile et si agréable, entre filles... C'est vrai que je n'ai pas connu autre chose, car je danse à L'Entrepôt depuis que j'ai trois ans. C'est ma deuxième maison et j'y passe le plus clair de mon temps. Toutefois, si je me fie à mon école secondaire, je suis convaincue que les problèmes nous rejoindront tôt ou tard. Garçons et filles ne font pas bon ménage. Ils ne sont pas faits pour être amis. C'est pire quand des histoires d'amour viennent brouiller les relations.

— Tu n'es pas censée aller voir Lyne à son bureau, toi ? me rappelle Maïka.

— Oui, mais je n'en ai pas envie. J'en sais assez. Je ne vois pas ce qu'elle peut rajouter...

— Je te comprends, mais d'un autre côté tu vas pouvoir lui demander des explications! lance Kelly-Anne pour me convaincre.

— Pourquoi fallait-il qu'elle laisse entrer des garçons dans L'Entrepôt? Pourquoi? dis-je, découragée.

— Elle a ses raisons. Il faut essayer de comprendre la position dans laquelle elle se trouve, les filles, affirme Maïka. C'est peut-être une bonne idée. Seul le temps nous le dira.

— J'ai envie de te croire, Maïka. Mais c'est vraiment dur à encaisser. Et je suppose que c'est la fin du projet de troupe! J'ai vu sur le site de Dance Project qu'il y en a déjà plusieurs... Bon, si c'est comme ça, je vais voir Lyne pour en finir au plus vite.

— Comment, «pour en finir»? s'étonne Kelly-Anne.

— Vous avez l'intention de continuer à danser ici, vous? Sérieux?

— Pourquoi pas? C'est notre école..., explique Maïka.

— Honnêtement, je n'ai pas envie d'accueillir des garçons et de faire comme si tout allait

bien. Ça ne me tente pas que tout ce qu'on a bâti soit bousculé. Et puis, cette Joëlle Smith ne m'inspire rien de bon. Je la trouve bizarre. Et condescendante, en plus.

— Laisse-lui une chance, Ally. Elle a été maladroite dans sa façon de s'adresser à nous, mais mets-toi à sa place, ce n'est pas évident, cette situation, tente de me rassurer Maïka.

— Je vous donne des nouvelles en sortant d'ici. Je vais voir ce que Lyne veut me dire. À plus!

Dans l'escalier qui mène au bureau de la directrice, je croise Joëlle Smith. Tout sourire, elle me salue et me dit qu'elle a hâte de me voir danser, qu'on lui a beaucoup parlé de moi et de mon grand talent. Je la remercie rapidement et je m'éclipse. Il est hors de question que je serre la main du diable. Lyne a dû m'entendre, car elle vient à ma rencontre et me montre le chemin de son bureau, que je connais par cœur. À son air, je sais qu'elle se doute de l'impact de sa décision. Elle me connaît tellement bien, depuis tout ce temps!

— Assieds-toi, ma belle.

— Je préfère rester debout, si ça ne te dérange pas.

— Ally, ma grande... Je sais que tu es déçue. J'espère que tu comprends que je n'avais pas le choix si je voulais sauver l'école, me dit-elle en s'approchant de moi.

— Oui, je comprends. Mais même si je n'ai pas choisi ton école, car j'étais trop jeune pour le faire, j'apprécie le fait qu'elle n'offre des cours que pour les filles. Qu'elle n'offrait, je veux dire. Les gars ne sont pas sérieux. Ils vont faire le trouble.

— Je prends note de ton point. Tu sais, je suis toujours sortie du lot, et bien des gens me trouvaient entêtée de conserver telle quelle la vocation de L'Entrepôt. On m'a tellement souvent demandé des cours pour garçons... La vie a fini par m'envoyer un message. Je devais trouver une solution, et cette solution, c'est Joëlle qui me l'a proposée. Je ne pouvais refuser. Dance Project est une excellente école.

— Peut-être. Mais...

— Mais ce changement amène avec lui d'autres défis. Et c'est pour ça que je voulais te voir. J'ai une proposition à te faire.

— Ah oui? m'étonné-je.

— Tu es ma meilleure danseuse. Avec tes douze ans d'expérience, tu as atteint un calibre qui te donne les outils nécessaires pour viser plus haut encore.

— Qu'est-ce que tu veux dire? demandé-je, excitée à l'idée que la troupe dont je rêve voie enfin le jour.

— Que penserais-tu d'enseigner?

— Moi, prof? J'ai seulement quinze ans!

— Oui, mais tu as tout ce qu'il faut, et même plus.

— Je... je ne sais pas quoi dire. Je croyais que..., hésité-je.

— Tu serais responsable d'un groupe. Tu aurais carte blanche. Je te fais confiance. Accepte, Ally, s'il te plaît. J'aimerais tellement te compter parmi mes enseignantes.

— Je ne sais pas ce qu'en penseraient mes parents...

— J'ai croisé ta mère, l'autre jour, et j'ai tâté le terrain. Elle était enchantée. Il se trouve

qu'elle connaît Joëlle Smith, en plus. Le monde est petit, non ? Allez, dis oui ! Tu me ferais tellement plaisir !

— D'accord, alors. C'est bien parce que je t'aime !

— Super. Je vais annoncer la nouvelle à Joëlle. Elle sera très heureuse. C'est elle qui va communiquer avec toi pour la suite. Vous pourrez en discuter ensemble.

— Hein ? Je ne comprends pas...

— Je demeure responsable des classes qui existaient déjà ici avant la fusion. Joëlle, elle, s'occupera des groupes qui proviennent de son école. Pour les nouveaux cours, nous allons les gérer ensemble.

— Alors c'est un groupe de... Dance Project ?

— C'est ça. Pour les petits garçons.

— QUOI ?

— Les garçons de trois à cinq ans.

Les. Petits. Garçons. Trois mots qui provoquent instantanément chez moi une réaction physique inexplicable. Un mélange de dégoût, de panique et de colère. Surtout de

DANSE, ALLY!

dégoût, en fait. Les garçons. Beurk! Lyne fait exprès ou quoi? Je tourne les talons et quitte son bureau sans regarder derrière moi.